



LA CHUNGA

Comédie en deux actes de **Mario Vargas Llosa**, mise en scène **Armand Eloi**

avec

Serge Dupuy *Joséphino*

Teddy Melis *Le Singe*

Claire Mirande *La Chunga*

Marie Provence *Meche*

Reda Samoudi *José*

Eric Wagner *Lituma*

Et **Manuel Cedron** au bandonéon

Production **Le Théâtre du Passeur** co-production **Théâtre d'Agen**, avec le soutien de la **ville de Paris**, de l'**Adami** et de la **Spedidam**. Compagnie subventionnée par la **Région Aquitaine**, le **Conseil Général de Gironde** et la commune de **Saint-Ciers-sur-Gironde**. Texte édité aux Editions Gallimard.

Spectacle créé en collaboration avec le **Théâtre 13** et présenté en partenariat avec **FIP** et le **Centre Culturel Péruvien**

durée du spectacle **1h45** sans entracte

Exposition hall Apurimac, haut lieu de traditions péruviennes.

Photographies de **Koyllur Limache**

Rencontre dimanche 26 novembre à 17h30 (à l'issue de la représentation)

Avec **Armand Eloi** et toute l'équipe artistique de *La Chunga*.

Générale de presse

mardi 7 novembre à 20h30

Attachés de presse

Pascal Zelcer 06 60 41 24 55 – 01 48 02 44 94

pzelcer@wanadoo.fr

Catherine Guizard 06 60 43 21 13

lastrada-cguizard@wanadoo.fr

DU 7 NOVEMBRE AU 17 DECEMBRE 2006

Théâtre 13 – 103A boulevard Auguste Blanqui – 75013 Paris (métro Glacière)

représentations le mardi, mercredi, vendredi à **20h30**, le jeudi et samedi à **19h30**, le dimanche à **15h30**

réservations 01 45 88 62 22 (du lundi au samedi de 14h à 19h, le dimanche de 13h30 à 14h30)

prix des places : 22€ ; tarif réduit 15€ (le 13 de chaque mois, tarif unique à 13€)

non-voyants : audio description via casque les jeudis et dimanches entre le 16/11 et le 10/12/06

MAIRIE DE PARIS



C'est une histoire sur les fantasmes engendrés par le désir et la frustration

Alors que la télé-poubelle dévoile l'intimité des gens avec impudeur et vulgarité, que l'on découvre que le machisme fait encore des ravages dans les familles et les quartiers, il me semble urgent d'entendre sur ces sujets la voix de Mario Vargas Llosa. Romancier d'une grande inventivité formelle au service d'un humanisme militant, Mario Vargas Llosa excelle également au théâtre en donnant à sa pièce une construction très riche, une forme tout à fait originale. La narration glissant avec fluidité du présent au passé, du réel à l'imaginaire – mais peut-être cet imaginaire comprend-il sa part de vérité ? - , le spectateur est constamment sur le qui-vive, à bâtir sa propre interprétation des faits, à guetter sur le chemin les signes placés par l'auteur, et, finalement, à se raconter une histoire qui, en fonction de sa réflexion, de son intuition, de sa sensibilité, lui est propre.

Armand Eloi

Résumé par Mario Vargas Llosa

Aux alentours de Piura, ville au nord du Pérou, la Chunga, une femme qui tient un petit bar à la clientèle pauvre et douteuse, voit entrer un jour Josefino, un des clients de l'endroit, avec sa dernière conquête : Meche, une petite femme potelée et bien séduisante. La Chunga s'en éprend instantanément. Josefino, pour s'amuser avec ses amis - un groupe de désœuvrés qui s'appellent eux-mêmes les indomptables - incite Meche à provoquer la Chunga. Au cours de la nuit, Josefino perd aux dés jusqu'au dernier centavo. Pour continuer à jouer, il loue Meche à la Chunga et les deux femmes passent le reste de la nuit ensemble, dans la chambre de la Chunga, contiguë au bar. Que s'est-il passé entre elles deux ? Car, après cette nuit, Meche a disparu et n'a plus jamais donné signe de vie. Au lever du rideau, bien du temps a passé après cet événement. A la même table du bar, jouant toujours aux dés, les indomptables essaient vainement d'arracher à la Chunga le secret de ce qui s'est passé. Comme ils n'y parviennent pas, ils l'inventent. Les images forgées par chacun des indomptables se matérialisent sur scène et sont, peut-être, en quelque sorte la fuyante vérité. Mais elles sont, surtout, les vérités secrètes qui nichent en chacun d'eux. Chez la Chunga, vérité et mensonge, passé et présent, coexistent, comme dans l'âme humaine.

Il s'agit, simplement, de parvenir à un théâtre qui joue à fond la théâtralité, l'aptitude humaine à feindre, à se multiplier en situations et personnalités différentes de la sienne. Les personnages, dans les scènes où ils vivent leurs rêves, doivent se mimer, s'incarner eux-mêmes, se dédoubler comme se dédoublent les acteurs en montant sur les planches, ou comme se dédoublent mentalement les hommes et les femmes quand ils recourent à leur imagination pour enrichir leur existence et portent les masques illusoire que la vie réelle, dans sa pauvreté, leur interdit. Mario Vargas Llosa

Note de mise en scène

Mettre en scène La Chunga, c'est travailler sur le fil du rasoir entre réel et imaginaire, ne pas trahir l'auteur qui nous fait basculer de l'un à l'autre *sans que l'on s'en rende compte*. Ainsi les scènes « imaginées » ont-elles un statut particulier, et l'on ne sait jamais certainement la part de souvenir, de fantasme ou de rêve dont elles sont tissées. Il faut aussi que les moments les plus réalistes, particulièrement les parties de dé dans le bar, soient violents et incarnés, *au moins comme dans la vie*.

Pour servir cette œuvre, je veux faire surgir les images fantasmées au milieu du réel, c'est-à-dire, scénographiquement, les faire surgir au milieu des tables du bar déserté par ses clients, avec une économie de moyens qui évoque plus qu'elle n'illustre, renforce le caractère fugace et irréel de ces scènes, et éveille l'imaginaire du spectateur.

Je veux aussi utiliser la musique, jouée en direct (bandonéon) lorsqu'elle fait remonter les souvenirs du passé, par un personnage énigmatique qui évoque celui décrit par Mario Vargas Llosa dans *La Maison Verte*

Armand Eloi

Mario Vargas Llosa

J'ai écrit La Chunga parce que depuis la parution de mon deuxième roman La Maison verte ce personnage qui faisait une apparition furtive me poursuivait sans relâche comme s'il me reprochait de ne pas lui avoir donné plus d'importance, d'avoir négligé son rôle dans mon roman... jusqu'au jour où je compris enfin qu'il avait raison, et que l'histoire de La Chunga devait se raconter sur une scène de théâtre où ce personnage pourrait s'incarner avec toute la force qui le caractérise. Si je devais définir en une phrase le thème de La Chunga je dirais que c'est une histoire sur les fantasmes engendrés par le désir et la frustration. Mais c'est aussi l'histoire d'une femme courageuse – La Chunga - qui choisit d'adopter un comportement masculin pour dissimuler sa véritable nature et pouvoir survivre dans un monde machiste et cruel.

Je suis très heureux qu'Armand Eloi, qui fut le premier metteur en scène à s'intéresser à cette pièce, ait décidé de monter cette nouvelle version plus riche en nuances et plus profonde en résonances, et que cette création se fasse sur la scène du Théâtre 13, qui a su forcer le respect des professionnels et gagner la confiance des spectateurs en ayant une programmation éclectique, créative et rigoureuse.

A Armand Eloi, à Colette Nucci et à Albert Bensoussan, le traducteur et adaptateur de cette pièce, ainsi qu'à tous les fidèles spectateurs du Théâtre 13, toute ma reconnaissance et mon amitié.

Washington – septembre 2006

Biographie de Mario Vargas Llosa

Romancier, essayiste, critique, Mario Vargas Llosa est considéré comme l'un des chefs de file de la littérature latino-américaine.

Il est né en 1936 à Arequipa, au Pérou. Il passe son enfance à Cochabamba en Bolivie et à Piura, au nord du Pérou. A l'âge de 14 ans, est placé à l'Académie militaire Leoncio Prado de Lima, qui lui laissa un sinistre souvenir. C'est cette triste période qui est à l'origine d'un de ses principaux romans, *La ville et les chiens*.

Tout en poursuivant ses études à l'Université San Marcos de Lima, il occupe différentes professions d'abord en tant que correcteur, puis il collabore à des revues littéraires, notamment *Literatura* (1957-1958). Pendant une brève période, il fut impliqué dans une branche étudiante du Parti Communiste péruvien (alors clandestin), qu'il abandonne en protestant contre la ligne staliniste sur la littérature et l'art. Mais le Parti communiste, comme l'académie militaire, le confronte une fois de plus au vrai Pérou. Par la suite, la révolution cubaine de 1960 fait pendant un temps revivre ses sentiments révolutionnaires, mais toujours du point de vue d'un gauchiste indépendant plutôt que marxiste. C'est donc par le journalisme que Vargas Llosa a exercé ses premiers talents littéraires. D'abord critique de cinéma et chroniqueur dans un grand quotidien local, *El Comercio*, et ensuite dans deux magazines péruviens de renom (dont *Literatura*).

Grâce à une bourse, il poursuit ses études à Madrid et obtient en 1958 un doctorat avec une thèse sur Rubén Darío. Après avoir écrit un recueil de nouvelles remarqué, *Les Caïds* (Los Jefes, 1959), oeuvre qui a obtenu le Prix Leopoldo Alas, il s'installe à Paris.

Enseignant et traducteur, il y rédige plusieurs romans, notamment *La Ville et les Chiens* (1963), qui fait de lui un auteur de renom (Prix de la Biblioteca Breve et Prix de la Crítica) . Son roman est traduit presque aussitôt dans une vingtaine de langues.

La Ville et les Chiens a pour cadre l'Académie militaire Leoncio Prado de Lima, qu'il avait fréquentée au début des années 1950. Dans ce tableau de la vie menée par les cadets -les «chiens» auxquels il est fait allusion dans le titre-, Vargas Llosa met en contraste l'oppression de la discipline et les brimades subies par les jeunes gens avec le sentiment de liberté qui souffle sur la ville alentour.

Depuis, Mario Vargas Llosa est un écrivain reconnu, régulièrement invité dans les universités du monde entier pour y donner des cours et des conférences. Il reçoit à nouveau le Prix de la Critique et le Prix International de Littérature Rómulo Gallegos" en 1967.

Parmi les principaux autres romans de Vargas Llosa, on retiendra *La Maison verte* (1966), *Conversation dans la cathédrale* (1969), *Pantaléon et les Visiteuses* (1973), satire du fanatisme militaire et religieux au Pérou, *l'Orgie perpétuelle* (1975) et un roman semi-autobiographique, *la Tante Julia et le Scribouillard* (1977). Le roman *La Guerre de la fin du monde* (1982), qui traite de la politique brésilienne au XIXesiècle, connut un large succès public et critique, surtout en Amérique Latine. Citons aussi *Qui a tué Palomino Molero* (1986), roman consacré aux violences politiques au Pérou, *l'Homme qui parle* (1987) et *Éloge de la marâtre* (1988).

Tenté pendant une période par le communisme, il est devenu libéral en voyant les dérives de la révolution cubaine. Il fonde dans son pays un mouvement de droite démocratique, *Libertad*, et, en 1990, il se présente sans succès à l'élection présidentielle péruvienne contre Alberto Fujimori. Il a gagné ensuite l'Espagne et s'est installé à Madrid. Le gouvernement de Felipe González lui a accordé la [nationalité espagnole](#) sans qu'il ait à renoncer à la péruvienne.

Pour le théâtre, il a écrit *La demoiselle de Tacma*, *Kathie et l'hippopotame*, *La Chunga*, *Le fou des balcons*, *Jolis yeux vilains tableaux*. Ses oeuvres sont publiées aux éditions Gallimard. Son nouveau roman *Tours et détours de la vilaine fille* paraît en octobre 2006.

L'équipe

Armand Eloi, *metteur en scène*

Comédien formé à la rue Blanche, Armand Eloi devient metteur en scène en 1993 avec une première version de *La Chunga* de Mario Vargas Llosa, à l'occasion de laquelle il crée sa compagnie Le Théâtre du Passeur, installée en Aquitaine. Tout en jouant sous la direction d'André Loncin (*Y a-t-il des tigres au Congo ?*), Stéphanie Chévara (*Liliom*) ou Pantxika Velez (*Estrella*), il met notamment en scène Synge (*Les noces du Romano*), Brisville (*L'Antichambre*), Ghelderode (*La balade du grand macabre*), Feydeau (*Mais n'te promène donc pas toute nue!*) ou Tim Rescala (*Perroquin*). Sa nouvelle mise en scène de *La Chunga* a été créée à Agen en novembre 2005.

Emmanuelle Sage, *scénographe*

Elle travaille le dessin à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris puis acquiert une formation de décorateur-scénographe à l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre. Depuis 1989, elle travaille tant pour le théâtre que pour le cinéma avec notamment Patrick Collet, Michel Mourterot, Armand Éloi, André Loncin, Patrick Henniquau...

Jean-Louis Cortès, *compositeur*

Formé aux Conservatoires de Mulhouse et d'Angers, compositeur et arrangeur pour des musiciens et chanteurs qu'il accompagne parfois en scène (Hubert-Félix Thiéfaine, Trio, Louis Bertignac, Paul Personne...), il écrit également de très nombreuses musiques de scène, notamment pour Véronique Vella à la Comédie-Française. Il tourne actuellement dans le monde entier avec son spectacle « Macadam Piano ».

Les interprètes

Serge Dupuy *Joséphino*

Formé au CNR de Marseille puis à la classe libre du Cours Florent, il est comédien pour le théâtre, la télévision et le cinéma (plus de 35 films) et s'est également essayé à la mise en scène et à la réalisation. Il a notamment joué sous la direction de Hans Peter Cloos (*Roméo et Juliette*), Xavier Lemaire, Richard Brunel (*Casimir et Caroline*), Hélène Cohen (*Le mur de cartes*).

Teddy Melis *Le Singe*

Comédien formé au cours Claude Mathieu, il joue notamment pour les compagnies Mango Théâtre (*Les fourberies de Scapin*), Air de lune (*Le violon sur le toit*, *La mouette*), Les Transhumances, Le Puzzle Théâtre. Il a mis en scène *La maison de Bernarda Alba* de Garcia Llorca, et *Derrière le comptoir...*, dont il est également l'auteur.

Claire Mirande *la Chunga*

Comédienne formée au conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris et à l'École de danse de l'Opéra de Paris, Claire Mirande alterne les spectacles musicaux et théâtraux.

Elle s'est notamment illustrée dans *Ta bouche* au Théâtre Antoine, *La veuve Joyeuse* au Théâtre de Nancy et a travaillé avec des metteurs en scène prestigieux comme Jorge Lavelli pour *Le Conte d'Hiver*, Jean-Laurent Cochet pour *l'Hôtel du libre échange*, Marcel Maréchal pour *Maître Puntilla et son valet Matti*, Jean-Claude Brialy dans *la Jalousie* ou bien encore Jean-Paul Tribout dans *la Seconde surprise de l'amour* et *les Muffles*.

Marie Provence *Meche*

Diplômée de sciences politiques, Marie Provence se forme au théâtre avec Nicole Mérouze, puis lors de stages notamment avec Pierre Pradinas et Gabriel Rasso.

Elle a joué pour la télévision (*Mélimsol*, *Julie Lescaut*, *Des filles dans le vent*), et a été dirigée au théâtre par entre autres François Kergourlay (*Pelléas et Mélisande*, *Le menteur*, *Les fourberies de Scapin*,...), Jean-Luc Tardieu (*Le marchand de Venise*), Patrick Pelloquet (*Roméo et Juliette*), qu'elle retrouve en 2004 pour *Le Bourgeois Gentilhomme*.

Reda Samoudi *José*

Après avoir suivi les cours Florent et un stage de Comedia dell'Arte avec Ariane Mnouchkine, il joue aussi bien au théâtre (*Architruc* de Pinget, *Le ciel et l'enfer* de Mérimée, *Amour à l'Arabière* de Slimane Benaïssa) que pour la télévision (*Femmes de loi*, *La crim*). Il s'essaie également à la chanson avec un premier album *La Maquette* sorti en 2004

Eric Wagner *Lituma*

Formé au Studio Alain de Bock, ce jeune comédien a joué sous la direction d'Erik Kruger (*Le Songe d'une nuit d'été*) et de Yann Guivar'ch. Il a également tourné dans de nombreux courts-métrages.

Manuel Cedron *bandonéon*

Musicien, acteur (*Paris mon petit corps est bien las de ce grand monde*) et compositeur franco-argentin, il participe notamment au mythique « Cuarteto Cedron ».



Programme complet

7 novembre – 24 décembre 2006

du 7 novembre au 17 décembre 2006
Théâtre (22€ / 15€)

La Chunga de Mario Vargas Llosa
Mise en scène Armand Eloi

Lundi 4 décembre 2006 – 18h30
Lecture (entrée libre)
Les Lectures du 13

Rêver - Penthésilée de Laurent Delvert d'après Heinrich von Kleist
Mise en lecture de l'auteur

11– 24 décembre 2006
Musique (15€ / 11€)
Les Escales musicales du 13

Chants Sacrés dans le monde

- Lundi 11 décembre 2006 – 10h30 et 20h30
- Mardi 19 décembre 2006 – 20h30
- Mercredi 20 décembre 2006 – 20h30

- Jeudi 21 décembre 2006 – 19h30
- Vendredi 22 décembre 2006 – 20h30

- Samedi 23 décembre 2006 – 19h30
- Dimanche 24 décembre 2006 – 15h30

Wasifuddin Dagar - Chant dhrupad
Anaïki - Chœur d'hommes (Pays basque)
Chœurs d'enfants de l'Opéra National de Paris / Maîtrise des Hauts-de-Seine (France)
Claire Zalamansky - chants du sefarland
Nouveau chœur de chambre de Saint Petersburg
Gaada diwane béchar (Algérie)
Gospel Dream (USA)

Ustad F. Wasifuddin Dagar en est l'un des représentant incontesté du chant *Dhrupad*, musique sacrée d'Inde du nord d'une rare intensité, héritage millénaire alliant rythme et texte poétique. Le Pays Basque a adopté et pratique les chants chrétiens avec une ferveur puissante. C'est dans un travail de recherche, et d'authenticité Le **chœur Anaiki** ancre son travail pour perpétuer et témoigner de la vitalité toujours actuelle d'une des plus ancienne culture d'Europe. Officiellement sacrée **Chœur d'Enfants de l'Opéra National de Paris** en 1995, la Maîtrise des Hauts-de-Seine tient le haut du pavé international dans sa discipline. Avec des tournées sur les cinq continents, ils sont également devenus de merveilleux ambassadeurs de la musique vocale française. De l'Espagne des trois religions à la tradition des juifs de Salonique ou d'Istanbul, **Claire Zalamansky** apporte une couleur résolument ottomane au répertoire judéo-espagnol. Le **nouveau chœur de chambre de Saint Petersburg**, l'un des meilleurs de la nouvelle génération, nous fera découvrir les chœurs orthodoxes et les chants populaires de Russie. **Gaâda Diwane de Béchar** nous guidera vers le Touat, le Gourara (au bord de l'Erg occidental) jusqu'aux Atlas, en recréant le Diwane des villes du Maghreb, mêlant et tissant tour à tour des rythmes arabo-bèrbères, des chants mystiques traditionnels, des sonorités africaines et des fresques musicales colorées de blues. **Gospel Dream** est aujourd'hui la formation la plus active d'un chant liturgique en plein essor. Ensemble mixte et cosmopolite de 15 chanteurs et musiciens noirs, leur concert est conçu pour permettre au public de participer, de témoigner et partager un hymne à l'amour, autour des grands standards du Gospel.

un dimanche par mois après le spectacle,
(19 novembre, 3 décembre)

Les Dimanches après-midi de Frère Bernardino

Zeitgenossen. Cheap. Contre-culture. Ceci est une invitation. Merci de la prendre au sérieux. Après le spectacle et bien avant l'office dominical, autour d'un thé et d'un cake, nous avons le plaisir de vous convier à de courts rendez-vous insolites et décalés, autour des mots et de la musique. Gratuits et ouverts à tous, laissez-vous surprendre par l'audace, la poésie, la fureur des curiosités et autres fantaisies dénichées par frère Bernardino (alias Pierre Vincent Chapus), ecclésiastique éclectique, et l'équipe du Théâtre 13. Acceptez les propositions. Attendez l'inattendu. Inutile d'en dire plus, seule compte votre présence. *Les dimanches après-midi de frère Bernardino* comme un bon remède contre la haine d'une semaine qui s'étire et s'épuise. Attention, ces rendez-vous ne sont pas à caractère religieux !

Surprises
(entrée libre)

A venir du 9 janvier – 18 février 2007
Théâtre (22€ / 15€)

La Veuve rusée de Carlo Goldoni
Mise en scène Vincent Viotti